

Le Temple de Salomon

À l'arrivée en Terre promise, le lieu choisi par le Seigneur pour y faire demeurer son nom constituait le centre du culte rendu au Seigneur (cf. Dt 12). Dans un premier temps, il s'agit toujours de la tente, dressée à Silo (~ 30 km au nord de Jérusalem, cf. Jos 18, 1). Plus tard y fut bâti un sanctuaire, où servait le jeune Samuel (cf. 1 S 1-3), mais il en existait d'autres comme à Sichem (cf. Jos 24, 26). Autour de l'an 1000 av. J.-C., le roi David s'empara de Jérusalem et y installa l'arche sous une tente, faisant de la ville la cité sainte d'Israël (cf. 2 S 6).

David souhaitait construire un temple mais ce fut l'œuvre de son successeur Salomon, qui le bâtit sur la colline de Sion, sur le modèle de la tente de la rencontre (cf. 1 R 5-8). Il n'abritait pas la statue d'une divinité, comme chez les païens, mais l'arche. Comme auparavant la tente, le Temple n'était pas un lieu de rassemblement (sinon sur son parvis) et son accès était strictement codifié. Les autres sanctuaires furent supprimés plus tard lors de la réforme du roi Josias (cf. 2 R 22-23).

 Vidéo : le Temple de Salomon

Le Temple de Salomon nous est connu par les descriptions qu'en donnent 1 R 6-7 et 2 Chr 3-4. Il a été édifié sur la colline orientale de Jérusalem, qui donne sur le mont des Oliviers. Il était fait de pierres non taillées et mesurait 30 x 10 m pour 15 m de hauteur (①). Sur un côté, il comportait un vestibule (②) devant lequel s'élevaient deux colonnes de bronze (③) ; sur les trois autres côtés s'élevaient des annexes à trois étages dans lesquelles étaient conservés le trésor et ce qui était nécessaire au culte (④). Le

vestibule donnait accès à une première pièce, le saint (⑤), décoré de panneaux de cèdre recouverts d'or et parqueté de cyprès. S'y trouvaient, comme dans la tente, l'autel des parfums, la table des pains de proposition et le chandelier à sept branches. Dans la seconde pièce, le saint des saints (⑥), se trouvait l'arche d'alliance. Sur le parvis (⑦) se dressait l'autel des sacrifices (⑧) et la mer d'airain, un bassin de bronze de 5 m de diamètre et haut de plus de 2 m, soutenu par douze bœufs de bronze (⑨).

- ① Temple
- ② Vestibule
- ③ Colonnes de bronze
- ④ Annexes
- ⑤ Saint
- ⑥ Saint des saints



- ⑦ Parvis
- ⑧ Autel des sacrifices
- ⑨ Mer d'airain

Le Second Temple

Les prophètes dénoncèrent le culte au Temple lorsque le peuple s'éloignait du Seigneur (Isaïe, Jérémie) et certains annoncèrent même sa destruction (Michée, Ézéchiél). Cela arriva lorsque les Babyloniens de Nabuchodonosor s'emparèrent de Jérusalem en 587 av. J.-C. : le Temple fut incendié et pillé, une partie du peuple partit en captivité (cf. 2 R 25). Cinquante ans plus tard, Cyrus, roi de Perse, vainquit Babylone, permit aux Juifs de rentrer de leur exil et les encouragea à reconstruire un sanctuaire, le second Temple, avec l'aide des prophètes

Aggée et Zacharie (cf. Esd 1-6 ; 2 Chr 36). Ce Temple n'abritait plus l'arche d'alliance, perdue lors du sac de Jérusalem. Plus tard, il subit des dommages durant les dominations perse, grecque et romaine, notamment durant la révolte des Maccabées au II^e s. av. J.-C. (cf. 1 M 1). Une autre institution, la synagogue, se développa après l'exil : ce terme désigna d'abord la communauté réunie pour la prière avant de s'appliquer au lieu de réunion. À la même époque se développa la coutume de prier vers Jérusalem (cf. 1 R 8, 48).